

**PHOTO**

**Au Fruc, jusqu'à aujourd'hui**

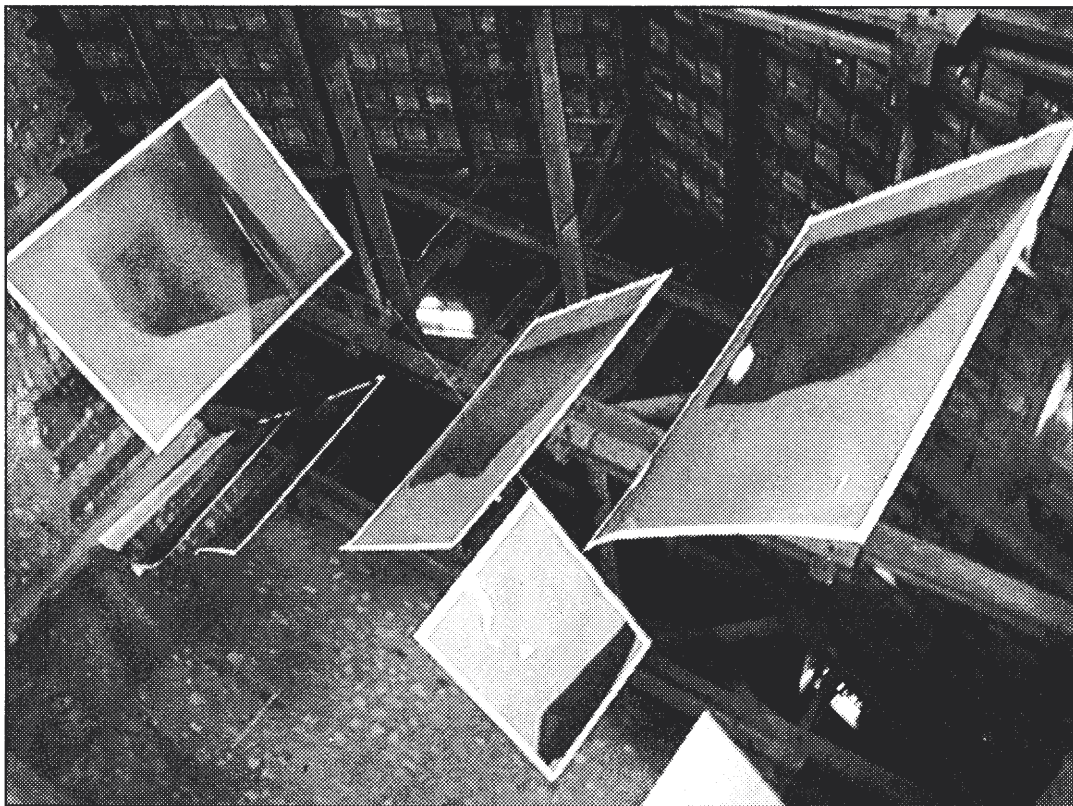
## Les prières de Stéphan Barron

**L'artiste fait se rencontrer  
la croyance et la technologie**

■ La galerie Fruc (initiales pour Forcément révolutionnaire utopique et créatif) se visite à la fois en réalité, au 3 rue Labbé, mais aussi sur son site web ([www.fruc.biz](http://www.fruc.biz)). Jusqu'à aujourd'hui, elle expose des photographies numériques

grand format de Stéphan Barron, sous le titre de *Prières*. Installées comme des drapeaux, elles permettent à l'artiste de poursuivre « *une quête personnelle et spirituelle* ».

La prochaine exposition de ce nouveau lieu sera consacrée à Sylvia Hansmann (vernissage demain, à 20 h) jusqu'au 7 juillet. ●



**Guider le spectateur vers un chemin initiatique.**



Photos : François Labastie

*Bienvenue au*  
**FRUC**

SYLVIA HANSMANN ET STÉPHAN BARRON SONT TOUTS DEUX ARTISTES. TROUVER LÀ UN RAPPORT DE CAUSE À EFFET AVEC LEUR DÉSIR D'HABITER UNE MAISON PLUS RESPECTUEUSE DE L'ENVIRONNEMENT ? POURQUOI PAS ? CES GUETTEURS DU TEMPS ONT EU L'ENVIE AVANT LES AUTRES DE FAIRE VIVRE CONCRÈTEMENT LE RÊVE ÉCOLOGIQUE, LOGIQUE.

PAR JEAN MARC TOURAINE  
PHOTOS : FRANÇOIS LABASTIE

« L'écologie, "la science qui étudie les relations des êtres vivants entre eux et avec leur milieu", n'est pas seulement illustrée dans mon œuvre, mais fait partie de son fonctionnement même ». On comprend qu'à partir d'une telle vision de son travail, Sylvia Hansmann ne pouvait guère concevoir sa maison traditionnelle. De même pour Stéphane Barron, son compagnon, auteur dès 1996 d'une œuvre baptisée «Ozone», qui produisait des sons à partir des instruments de mesure de la pollution atmosphérique à Lille pour les diffuser à Adélaïde, en Australie !

Si le statut d'artiste prédispose sans doute à une approche particulière pour construire sa maison, le souci de l'environnement reste toutefois une affaire d'engagement personnel... et de moyens. Autre lieu commun (façon d'écrire !) l'artiste est pauvre. En fait, Sylvia et Stéphane sont aussi enseignants. Et si ce n'est pas non plus une profession où l'on atteint des sommets de prospérité, avec un apport familial, les choses s'arrangent. Ainsi, aux premiers bruissements de la frénésie immobilière, le couple parvient-il in-extremis à lancer son projet. D'un ancien entrepôt à vin, non loin de la gare, ils imaginent un espace d'exposition et une habitation, et y établissent leur atelier. Des architectes sont consultés. Sur l'idée d'un loft au premier étage et d'une galerie au rez-de-chaussée, selon un cahier de charge "qualité environnementale", donc. Parmi eux, Jean Pierre Campredon, dont l'expérience en la matière est déjà longue<sup>(1)</sup>. Mais il a une autre idée : « Il vous faut un jardin ! » propose-t-il. Son projet est retenu.

Trois planchers de 75 m<sup>2</sup> s'élèvent alors en fond de parcelle sur une ossature en pin Douglas - l'essence pousse en France et ne nécessite que peu de traitement. La façade s'oriente de quelques degrés plus au sud tant pour bénéficier d'une vue plus lointaine que de bénéficier d'une meilleure exposition au soleil. L'hiver, au travers des larges baies vitrées, le chauffage - au bois - est ainsi souvent superflu. L'été, par ces temps de canicule, des velums sont toutefois plus que nécessaire !

Les cloisons intérieures ont été structurées sur du bambou recouvert de terre, «pour une meilleure harmonie hygrométrique» selon l'architecte. Quelques entorses à leurs exigences sont concédées au plan financier, dont l'isolation en laine de verre et les planchers, certes en bois reconstitué, mais avec une colle aux émanations guère "bio". Le balcon attend également sa finition, mais là, pour une question strictement pécuniaire. Au final, une maison d'artiste très agréable où les règles environnementales ont su parfaitement cultiver l'art... du compromis.



Un clapotement dans le jardin rappelle en permanence la présence d'un bassin, qu'on franchit par une passerelle pour entrer ou sortir. Une touche d'agrément supplémentaire, dont les heureux propriétaires ont aujourd'hui du mal à penser qu'ils ont failli s'en priver. D'autant que la maison jouxte la voie ferrée. Zen, l'eau apaise le reliquat de bruit que le bois n'absorbe pas. Un abri de jardin à usage d'archives, sur deux niveaux, s'y reflète depuis peu. Cet ajout «a fait hurler l'architecte» confie Sylvia. Mais il s'y est fait, d'autant que les couleurs choisies animent l'espace avec bonheur, et que le résultat est architecturalement très convaincant.

En front de rue, la partie hangar conservée accueille expositions, fêtes et stages : les rendez-vous du «FRUC», endroit «Forcément Révolutionnaire Utopique et Créatif». Tout un programme ! D'excellents prétextes pour découvrir la maison et le talent de ses propriétaires.

**Renseignements : 08711107327 - [www.fruc.biz](http://www.fruc.biz)**

<sup>(1)</sup> Jean-Pierre CAMPREDON (sur la photo, au centre, lors de la journée de l'architecture) est aussi un formateur "Qualité Environnementale" du site expérimental d'architecture de Cantercel. [www.cantercel.com](http://www.cantercel.com)

## Une maison écologique

Ancien entrepôt à vin ou à camions pour les uns, ancienne scierie pour les autres, le vieux hangar de la rue Labbé, retapé par Sylvia Hansmann et Stéphane Barron, s'il conserve une mémoire industrielle avec son ossature et la proximité de la voie de chemin de fer, a su renaitre à une nouvelle vie. Avec l'aide de l'architecte Jean-Pierre Campredon, ces deux artistes ont rêvé et réalisé une maison écologique, faite de terre et de bois et baignée par la lumière. Dans la cour, ils ont imaginé un bassin d'agrément et un jardinet aux plantes fantasmagoriques. Leur envie : en faire un lieu d'échanges artistiques en montant des expositions et permettant « de créer des liens avec d'autres artistes, notamment de pays étrangers », sourit Sylvia Hansmann. Pour ce faire, ils ont monté une association, le Fruc, pour Forcément révolutionnaire utopique et créatif. On lui souhaite longue vie !



Midi Libre 28 avril 2006

# COMING UP

Le Sud en Grand

MODE // MUSIQUE // ARTS  
DESIGN // ARCHITECTURE  
GASTRONOMIE // LOISIRS  
DÉTENTE // PLACES TO BE



## CRÉER DU VIDE POUR FAIRE LA VIE

COMMENT RENDRE VIVABLE UN BÂTIMENT « BRUT DE DÉCOFFRAGE » DE LA FIN DU SIÈCLE DERNIER, AUX MURS EN MEULIÈRE DE 50 CM D'ÉPAISSEUR, SANS FENÊTRE NI AUTRE OUVERTURE QU'UN PORTAIL ? « EN REMETTANT DE L'INFINI DANS LE FINI », NOUS RÉPOND LE SPÉCIALISTE DE L'ARCHITECTURE ENVIRONNEMENTALE, JEAN-PIERRE CAMPREDON.

Lorsqu'en 2002, les artistes Sylvia Hansmann et Stéphan Barron visitent ce garage à camions, ce qui leur saute aux yeux ce sont les 300 m<sup>2</sup> de surface exploitable situés en pleine ville. « Un beau volume qui fut initialement un entrepôt à vin. » Soucieux de relier l'architecture au lieu, l'homme à la nature et l'habitat à une dimension poétique, après un an de chantier, le FRUC (Forcément Révolutionnaire Utopique et Créatif) est un modèle de réussite architecturale école urbaine. C'est aussi un lieu d'exposition de 100 m<sup>2</sup> destiné à présenter l'art contemporain sous toutes ses formes. En constant renouvellement, il accueille les œuvres de ses propriétaires, mais reçoit également des artistes de tous horizons comme Igor Sacharow-Ross qui cet été proposera un collage intermedia relié par des liens visuels, acoustiques et tridimensionnels spécialement conçus pour cet espace.

La grande originalité du projet vient de son concepteur, Jean-Pierre Campredon qui a eu la géniale idée d'évider en son milieu, un tiers du volume de cet édifice rectangulaire créant ainsi deux structures séparées par un patio. « Mettre de l'espace dans ses murs, c'est aussi en mettre dans sa vie. D'autre part, je considère que la lumière est un matériau de construction comme les plantes. C'est elle qui nous a permis d'orienter la partie habitation vers le sud afin d'optimiser la vue et l'ensoleillement. » La maison, sur trois niveaux de 75 m<sup>2</sup>, est posée à l'intérieur des murs originaux qui font fonction d'isolant phonique. Sa structure et les enveloppes sont en bois. Selon Jean-Pierre Campredon, « l'habitat qui habille l'homme ne peut échapper à une évolution parallèle à

celle du vêtement : le confort et le bien-être passent par la redécouverte des matériaux traditionnels et l'ouverture aux matériaux nouveaux. » La façade est un patchwork de plaques de ciment teinté dans la masse et de baies vitrées. Afin de faire pénétrer le jour par la façade nord, les propriétaires ont eu l'idée de creuser des hublots dans l'épaisseur des murs. Dans le même esprit, une fenêtre a été créée, comme un coup de poing, « un éclat dont les contours ont été conservés à l'état brut dans un souci d'économie et de franchise. » Sylvia et Stéphan ont installé leur pièce de vie et de travail au dernier étage, un espace où le soleil rentre à flot et où le regard peut errer sur les toits. « La vente de quelques-unes de nos œuvres servira à installer une coursive tout le long de la façade, la terrasse et un poêle à bois. » Au rez-de-chaussée, le sol est un béton coloré qui ressemble à une peinture abstraite. Les ouvertures sont protégées des intrus par des grilles de fers à bétons tordus trouvées sur des chantiers et posées telles quelles. Les cloisons intérieures sont faites de roseaux et de terre rouge, leurs formes arrondies créent une dynamique dans l'espace très agréable à l'œil. La partie habitation est séparée de l'espace expo par un jardin naturel. « Le bassin et son élément l'eau, apporte, en plus du plaisir sensoriel, un confort thermique l'été avec quelques degrés en moins. » Révolutionnaire et créatif : oui. Utopique : non !

**FRUC / 3 bis rue Labbé / Montpellier / T. 06 71 10 73 27 / [www.fruc.biz](http://www.fruc.biz)**  
 Visite sur Rendez-vous  
 Aménagement Jean-Pierre Campredon : [www.cantorcel.com](http://www.cantorcel.com)



PASSAGE Télévision sur 7 LTV  
exposition WYFY au FRUC  
Octobre 2007

PO

Mercredi 5 mars 2008

Montpellier Plus



Arts pluriels

## Les explorations de Barron

■ **Stéphan Barron est un autodidacte.** Ses expérimentations artistiques surprennent et font l'objet de nombreux textes critiques de pointures de l'art contemporain. L'exposition qu'il présente regroupe trois installations dont une œuvre inédite d'art sonore baptisée O-O-O. Grâce aux techniques numériques, l'artiste se propose de transformer en temps réel et en voix chantées, les mesures de l'ozone du satellite GOME qui tourne autour de la terre et les mesures de la pollution par l'ozone dans le lieu d'exposition. L'exposition se poursuit avec la projection de deux œuvres plus anciennes. La première, *À perte d'entendre*, est composée à partir d'images fixes. Pour ce travail Stéphan Barron s'est placé à la porte de Brandebourg. Muni d'un talkie-walkie, il s'est dirigé successivement dans les huit directions cardinales, prenant une photo à chaque rupture de contact. La deuxième œuvre vidéo se nomme *Transmission*, un montage quasi-hypnotique de 2 heures des images slow-scan de la transmission Thaon/ New York de 1987. S. A.

► Vernissage le 15 mars à 18 h. Exposition jusqu'au 12 avril. Le FRUC, 3 bis rue Labbé. Tél : 06 13 52 13 70. Entrée libre.

## EXPOSITION

# Stéphan Barron fait chanter l'ozone



Re\_transmission, entre Normandie et New York

■ Une exposition qui va faire du bruit au FRUC. (Forcément Révolutionnaire Utopique et Créatif). *Stéphan Barron* travaille depuis plus de vingt ans sur la perception de la distance, et la faire partager au public grâce au son. Sa dernière création, *o\_o\_o*, retranscrit les mesures d'ozone captées par un satellite et par un autre capteur situé dans la salle en voix chantées. Ainsi, 43 notes différentes peuvent être chantées par *Stéphan Barron* et son fils *Balthazar* au fur et à mesure que les données arrivent sur ordinateur. Les deux autres œuvres présentées, *A perte d'entendre* et *Re\_transmission*, explorent "la sensation de la perte de contact et l'émotion de la distance" grâce aux outils technologiques. Une exposition sonore dans un contexte environnemental brûlant. Q. C.

► Ce soir au Fruc, 3 bis rue Labbé. Entrée : 2 à 4 €.

A partir de 20 h. Tél : 06 13 52 13 70

### Les expositions

#### Galleries Montpellier

■ Gérard Barthélémy  
Huiles, sanguines,  
aquarelles de Gérard  
Barthélémy (1938-2002).  
Jusqu'au 21 juin. Mar-sam  
10 h 30-12 h 30 et 14 h 30-19 h.  
Galerie Hélène-Trintignan,  
21 rue Saint-Guilhem (Écusson).  
Gratuit. ☎ 04 67 60 57 18.

■ Eric Vassal  
Installation. Jusqu'au 14 juin.  
Puis Sylvia Hansmann,  
Breathing II. Du 19 juin au  
2 août. Mar-sam 15 h-19 h et sur  
rendez-vous. GM, 8 rue du Che-  
val-vert (Saint-Denis). Gratuit.  
☎ 04 99 06 07 94.

■ Marie Picard  
Céramiques sonores de  
l'artiste gardoise. Jusqu'au  
3 juillet. Mar, jeu, ven, sam  
11 h-13 h et 15 h-18 h 30 ; mer

#### MONTPELLIER Stéphan Barron crée Contact



Deux plaques de cuivre à des kilomètres de distance dans Montpellier et la possibilité de percevoir le contact d'une personne à l'autre bout : c'est Contact, de Stéphan Barron. Lun 16 (vernissage 18 h), mar 17 juin 18 h-22 h. Fruc, 3 bis rue de Labbé, Montpellier. Gratuit. ☎ 06 13 52 13 70.

#### La dégelée Rabelais

Expositions visibles jusqu'au  
29 septembre sauf indiqué

##### ■ MONTPELLIER

La Panacée. Morts de rire.  
Mar-dim 13 h-19 h. 14 rue de  
l'École-de-Pharmacie (Écusson).  
Gratuit. ☎ 04 67 65 21 82.

Carré Sainte-Anne.  
Pantagruel, la Vieille et le  
Lion. Mar-dim, 13 h-19 h. Place  
Sainte-Anne (Écusson). Gratuit.  
☎ 04 67 60 82 42.

Frac. Un bon pet sinon rien !  
Mar-sam, 15 h-19 h. 4 rue  
Rimbaud (Gambetta). Gratuit.  
☎ 04 99 74 20 35.

Esbama. De la guerre  
Picrocholine considérée  
comme un des beaux-arts.  
Mar-sam, 15 h-19 h. 130 rue  
Yahudi-Meruhin (Beaux-arts).  
Gratuit. ☎ 04 99 58 32 85.

Château d'O. Panurge dit  
tout et n'entend rien ! Du 29  
juin au 19 octobre. Mar, jeu-dim,

**L'art contemporain** s'expose au Fruc, un espace de création imaginé par les deux artistes Sylvia Hansmann et Stéphane Barron. Un lieu original situé rue Labbé.

# Des plasticiens dans le quartier

**D**epuis 3 ans, une galerie d'art d'un genre un peu particulier a ouvert au 3 bis rue Labbé. Il s'agit du Fruc, comprenant forcément révolutionnaire urtopique et créatif. Un acronyme que les deux plasticiens Sylvia Hansmann et Stéphane Barron ont imaginé pour sortir des sentiers battus. « Nous voulions un lieu à nous, pour avoir une souplesse d'organisation, explique Stéphane Barron. Ainsi, nous n'avons pas besoin d'attendre le bon vouloir d'un musée ou d'une galerie pour exposer. »

Stéphane Barron est un des premiers artistes français à

s'être consacré aux arts des nouvelles technologies. Théoricien du concept de technonaturalisme et d'art planétaire, il travaille sur la perception de la distance. Sa compagne, elle, mène une réflexion sur l'environnement et ses actions sur l'individu.

## Un espace ouvert

Leur espace de travail et de vie, ils l'ont trouvé dans une rue paisible du quartier. « C'était un ancien entrepôt de bois, qui servait à un garage. Il était sombre et pollué mais il y avait de quoi réaliser un endroit sympa. » Avec l'aide de l'architecte Jean-Pierre Campredon, le couple a imaginé un lieu servant d'habitat personnel et



Le hangar, devenu lieu d'exposition, donne sur la maison école.



Stéphane Barron.

Sylvia Hansmann.

de site d'expositions. Le tout en tenant compte de critères environnementaux stricts. « Le hangar de 140 m<sup>2</sup> a été transformé en vaste lieu d'exposition tandis qu'un petit jardin d'extérieur fait le lien avec la maison. Cette dernière a été construite en bois, orientée vers le soleil. » Une maison école, construite avec des matériaux naturels. Le choix de la disposition des pièces n'est pas laissé au hasard mais de manière à favoriser les économies d'énergie en réduisant les besoins énergétiques.

« Le fait que le hangar soit ouvert sur la rue permet de faire plus rapidement connaissance avec les voisins. Maintenant, ils nous connaissent et

commencent à s'intéresser à l'art contemporain. »

Cet espace ouvert, en constant renouvellement, accueille les expositions de Sylvia Hansmann et Stéphane Barron mais invite également des artistes de tous horizons.

L'ambition du Fruc est de devenir un lieu d'échanges multidisciplinaires qui présente l'art contemporain sous toutes ses formes : danse, musique, arts plastiques, des projets éducatifs, écologiques et qui s'adresse, selon Sylvia Hansmann, « au voisinage qui va jusqu'au bout de la planète ».

Une exposition y est d'ailleurs prévue au début 2009.  
Infos : Fruc, 3bis rue Labbé  
www.fruc.biz

## Les expositions

### Galleries Montpellier

**Olivier Bartoletti**  
Non finito,  
œuvres récentes.  
Jusqu'au 6 décembre. Mar-sam  
15 h-19 h. GM, 8 rue du Che-  
val-vert (Saint-Denis). Gratuit.  
☎ 04 99 06 67 94.

**Arnaud Vasseux  
+ Dominique Gauthier  
+ Catherine Gfeller**  
Volumes, dessins, livres  
d'artistes, vidéo. Jusqu'au  
20 décembre. Mar-sam 15 h-  
19 h. Al / Ma, 14 rue Arside-Ol-  
vier (Gares). Gratuit.  
☎ 09 51 30 27 01.

**Eva Guionnet**  
Peintures. Jusqu'au jeudi  
18 décembre. Mar-sam 10 h 30-  
12 h 30, 14 h 30-19 h. Galerie  
Hambusin-Boisarté, 15 boule-  
vard du Jeu-de-Paume. Gratuit.  
☎ 04 67 84 43 17.

**Ésopé reste  
ici et se repose...**  
Photographies, vidéos,  
installation. Jusqu'au samedi  
13 décembre. Mer-sam, 15 h-  
18 h 30. Vassilas galerie, 37 av.

### VIDÉO Kuang-Yu Tsui, invité du Fruc



**D**eux soirées à ne pas manquer, jeudi 4 et vendredi 5 décembre, au Fruc, lieu "Forcément révolutionnaire, utopique et créatif", avec des œuvres de Kuang-Yu Tsui qui représenta Taïwan à la Biennale de Venise 2005 et s'autofilme dans des actions absurdes et dérisoires. 19 h-24 h. Le Fruc, 3 bis rue Labbé, Montpellier. ☎ 06 13 62 13 70.

**Jean-Michel Meurice**  
Peintures.  
Jusqu'au 13 décembre. Mar-sam  
10 h 30-12 h 30 et 14 h 30-19 h.  
Galerie Hélène-Trinitigran,  
21 rue Saint-Guilhem (Écusson).  
Gratuit. ☎ 04 67 60 57 18.

**Daniel Chust Peters**  
Sculptures, peintures  
sur verre, vidéo. Jusqu'au  
7 février. Mar, jeu, ven, sam  
15 h-19 h. Iconoscope, 25 rue  
Faubourg-du-Coursou (Plan  
Cabane). Gratuit.  
☎ 04 67 63 03 84.

**Christophe Cosentino**  
Peintures sur le  
thème des travailleurs  
portuaires. Jusqu'au  
11 janvier. Lun-ven 9 h-12 h et  
14 h-18 h. Sam, dim 10 h-12 h,  
14 h 30-18 h. Terres d'art, 5 quai  
Léopold-Suquet, Sète. Gratuit.

**Viallet, Barbeur,  
Galéa, Nabli...**  
Peintures, bronze,  
photographies. Jusqu'au  
5 décembre. Lun-sam 15 h-18 h.  
Espace Morestel (niveau haut),  
531 avenue du 8-Mai-1945, Mau-  
guio. Gratuit. ☎ 04 67 29 65 35.

**Salon d'automne**  
Peintures, sculptures,  
artisanat d'art par une  
société d'amateurs.  
Jusqu'au dimanche 30 novem-  
bre. 15 h-18 h. Espace Morestel  
(niveau bas), 531 avenue du  
8-Mai-1945, Mauguio. Gratuit.  
☎ 04 67 29 65 35.

**Christiane Bastide**  
Peintures. Jusqu'au  
30 novembre. Lun-sam 9 h 30-  
12 h 30 et 14 h-19 h. Agence  
Galerie, 1 place de la Républi-  
que, Clermont-Hérault. Gratuit.  
☎ 04 99 91 44 44.

**Artistes de la galerie  
Pérard et artistes de la  
galerie.** Jusqu'au vendred  
19 décembre. Lun-ven 11 h 45-  
15 h. La Pépette, 16 rue du  
Cours-complémentaire, Castries.  
Gratuit. ☎ 06 66 19 24 82.

**Souvenirs majeurs**

Musée Fabre  
25.10.2008  
18.01.2009

# VIDÉO

UN ART,  
UNE HISTOIRE  
1965-2007

Collection Centre Pompidou

PROGRAMMATION  
**OFF** autour de  
l'expo

Du 24.10.2008 au 31.01.2009

## CENTRE D'ART LE FRUC



Ballique de Stéphan Barron - vidéo 1985

3 bis rue Labbé, 34 000 Montpellier  
<http://www.fruc.biz>

■ Samedi 24 et dimanche 25 octobre  
**Stéphan Barron**  
Sélection d'œuvres d'art  
Vidéo de 1984 à 2008  
Vidéoprojection - 19 h

« Stéphan Barron occupe, en Europe, une place éminente dans une définition spatio-temporelle de l'image vidéo ». Pierre Restany, Le monde de l'art en 1995 L'art vidéo de Stéphan Barron emprunte différentes esthétiques, celle de l'art vidéo traditionnel, celle de la performance, mais son utilisation la plus originale est celle associée à ses œuvres d'art planétaire\*.

<http://www.technoromanticism.com>

■ Jeudi 4 et vendredi 5 décembre  
**Tsui Kuang-Yu - Haïkus.**

Sélection d'œuvres d'art vidéo de 2002 à 2006  
Vidéoprojection - 19 h - 24 h

L'artiste vidéo taiwanais Tsui Kuang-Yu représentait Taiwan à la Biennale de Venise 2005. Tsui s'autofilme dans des actions absurdes et dérisoires. L'évidence et la simplicité plastique de ces séquences associées à une interrogation profonde de notre être au monde contemporain en font de véritables haïkus. Cette démarche n'est pas sans rappeler les performances de Fluxus.

Programme de la Maison de Heidelberg

Exposition

du  
vendredi  
13 mars  
au 3 avril

**Louisa**  
**Un „collage dans l'espace“**

d'Igor Sacharow-Ross  
au FRUC

Vernissage le vendredi 13 mars à 18h avec une conférence  
du critique d'art **Klaus Speidel**

Cet artiste allemand, d'origine russe, est un pionnier dans  
l'art interdisciplinaire. Il faisait partie de l'art non-officiel  
en URSS et a dû quitter ce pays en 1978. Depuis il vit et  
travaille à Cologne et Munich en Allemagne. Il a réalisé  
de nombreuses expositions de renommée internationale  
comme au musée Ludwig de Saint Petersburg ....

Dans son travail, il poursuit l'idée de la syntopie, c'est à  
dire relier en réseau le savoir et l'expérience des diffé-  
rents domaines de notre société, comme la science, la po-  
litique, l'économie et l'art.



Au FRUC il propose une suite d'œuvres, spécialement  
conçues pour ce lieu, son contexte et son architecture re-  
marquable. Chaque œuvre existe en elle-même, mais fait  
aussi part d'un grand ensemble.

L'installation avec du son, des projections vidéo et un ri-  
tuel, dans lequel l'artiste extrait l'essence odorante des  
plantes, crée un laboratoire, et où l'expérience ressentie  
du spectateur, est le centre de l'œuvre.

Exposition du 13 mars au 3 avril les jeudi et vendredi de  
18 h à 20 h et sur rdv 04 67 42 59 40

Le FRUC 3 bis rue Labbé 34 000 Montpellier tram Nou-  
veau Saint Roch - [www.fruc.biz](http://www.fruc.biz)

MIDI LIBRE - 10 JUIN 2009

# Gare Dans son jardin, Sylvia s'approprie la vie du monde

**Surprendre, une obsession** de Sylvia Hansmann ? En croisant cette jeune femme réservée et souriante, venue de Munich, on hésite. Il faut regarder son univers et feuilleter son histoire artistique pour comprendre une détermination et une créativité qui viennent de loin.

« Il y a vingt-cinq ans, je suis venue à Paris, après le bac, pour faire les Beaux-Arts. » Une fascination pour la capitale française. « Je voulais découvrir sa vie culturelle, sa diversité. » La multitude, elle la retrouve dans les jardins. Celui qu'elle a créé, avec son compagnon, en est un bel exemple. Pour entrer dans leur maison de bois et de verre, il faut d'abord traverser un hangar, démoli à moitié pour la construire. S'engager ensuite dans une végétation luxuriante, enserrant une petite mare, où glissent de gros poissons rouges. Et tout cela sur moins de 300 m<sup>2</sup>. Un défi parmi ceux que la plasticienne se fixe depuis sa première exposition, en Normandie, il y a plus de vingt ans.

« Une installation de mes lithographies dans un supermarché qui avait brûlé m'a valu un reportage de FR3. Les gens sont venus, dans ce lieu hallucinant, en recevant un simple numéro de téléphone sur un carton épais, en guise d'invitation. » Depuis, les aventures artistiques se sont succédé. En 1990, l'idée lui est venue d'écrire un journal sur sa vie quotidienne, ex-



Chez elle, la plasticienne a choisi une végétation luxuriante.

pédié à ses amis mais aussi au hasard du bottin, en France et en Allemagne. « Je l'ai même envoyé au chancelier Kohl, s'amuse Sylvia qui a eu des retours, mais pas de lui ». Un blog avant l'heure ! Passionnée aussi par la pho-

to, elle aime les détourner.

Du Copy Art qui a réussi à séduire le Frac (Fonds régional d'art contemporain) de Basse-Normandie, en 1989. Et le conseil général du Nord, dix ans plus tard. En 2007, pour une galerie montpel-

liéraine, le thème "Œuvres sur papier" est devenu "Œuvres sans papiers", en modifiant une carte de séjour. Elle espère qu'une de ses propositions sera achetée par le Frac Languedoc-Roussillon. Ou retenue pour un nouvel établissement scolaire. Incontournable aussi dans son travail, la forme ronde et rouge, qui l'obsède depuis plusieurs années. De milliers de photos sur ce sujet, retravaillées à l'ordinateur, est née une sorte d'image de marque que reprend son site [www.laballe-rouge.com](http://www.laballe-rouge.com). Une référence confortée par une installation sauvage à la biennale de Venise, en 2003.

« Disposer, là-bas, mes soleils rouges et distribuer mes tracts fut un régal. On m'a laissé faire », s'enthousiasme, encore aujourd'hui, l'amoureuse de la Sérénissime. Plus modestement, elle se prépare à projeter son travail et celui des participants à ses ateliers de jardinage photographique, les 19 et 20 juin, à 22 h. Dans le jardin du Fruc, lieu Forcément révolutionnaire, utopique et créatif, imaginé en 2001 et devenu son cadre de vie.

Tout en diffusant, depuis la crise, ses chèques en bois de la Crash banque, une valeur sciure ! « J'en ai proposé un aux Pourcel contre un repas dans leur restaurant. » La dernière idée que Sylvia cultive ●

► Fruc, 3 bis rue Labbé.  
04 67 42 59 40 ; [www.fruc.biz](http://www.fruc.biz).

MIDI LIBRE - 10 JUIN 2009

## Boutographie **Du jardinage photographique**

### **À L’AFFICHE**

#### **→ Des ateliers de fruits et fleurs en mouvement**

**Il est des propositions** qui peuvent séduire. Celle de participer à un atelier de jardinage photographique, en particulier.

Sylvia Hansmann, artiste plasticienne, en animera un dans le cadre des Boutographies, les 13 et 14 juin. Sur rendez-vous aussi, pour un ou deux jours, selon les possibilités des personnes intéressées. Sylvia Hansmann partira de végétaux réels ou sur diapos (possibilité d'en apporter).

Elle fera naître et pousser un « *jardin en mouvement* », selon la belle expression de Gilles Clément. « *Les plantes seront mises comme diapositives dans des projecteurs,*

*pour grandir d'un coup* », explique l'artiste, qui travaillera, avec les participants, sur les photos obtenues et recadrées à l'ordinateur.

Cerise sur le gâteau, une sélection de ces images rejoindra, les 19 et 20 juin, le jardin du Fruc (association Forcément révolutionnaire, utopique et créatif). Pour une installation nocturne, rue Labbé. Mais avant cette exposition, le stage aura lieu dans et sur les murs voûtés de la galerie, à La Barak, 10 rue de la Petite-Loge. Tous les volontaires sont attendus. Appareil photo numérique souhaitable. ●

► **Inscription à La Barak, atelier de photographie, espace d'expo, 10 rue de la Petite-Loge, 04 67 86 98 21 ; 06 76 11 13 92.**

➤ **Également sur internet :**  
[www.alabarak.com](http://www.alabarak.com)  
ou [www.fruc.biz](http://www.fruc.biz).